

Brèves littéraires

Brèves

Jenna
Jenna

Les Wicks

Numéro 76, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5377ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Wicks, L. (2007). Jenna. *Brèves littéraires*, (76), 108–111.

JENNA

Mate, how many times I gotta tell ya.

Delinquent collapse of dyed blond
over rhyolite eyes
on this frayed silver train.
Hungry tar of a secreted cigarette,
“nice” passengers fretting -
coughs emailed across the aisle.

I DON'T fancy ya.

Everyone is listening, these two
have that amplified strine
lubricated in beer
operatic slur
that prefers street corners.
Cowboy hats on/off and sunnies
frayed levis cinched tight by angry belts
underground transit stop
he tries a line
but flops.

*I GOT a boyfriend 'n' he'll bash ya/
he'll bash **me** if he catches us.*

Mid afternoon, slipped in the week - a rules time.
The rest of us en route to appointments
small importants
beyond the yards
nothing too hard.
But they've had a day's worth
cock-sloppy strut.
I remember
the murky solace of empty morning bars...
tides asleep, long-back
long-neck.

JENNA

Écoute baquais, combien de fois j'dois te l'répéter.

Chute délinquante de blond teint
 surplombant des yeux rhyolite
 dans ce train argenté, usé.
 Goudron affamé d'une cigarette secrétée,
 de « gentils » passagers qui geignent -
 toux courriellées d'un côté à l'autre du couloir.

T'es PAS mon genre.

Tout le monde écoute, ces deux-là
 dégoisent un jargon amplifié
 lubrifié à la bière
 baragouin d'opéra
 qui préfère les coins de rues.
 Des chapeaux de cowboy enlevés/remis
 et des lunettes de soleil
 des jeans usés, sanglés serrés par de méchantes ceintures
 une halte passagère souterraine
 il tente une réplique
 mais ça foire.

*J'AI un tchomme pis il va t'casser la gueule/
 il va m'la casser s'il nous pogne.*

Le milieu de l'après-midi, entré en douce
 dans la semaine – un temps réglé au quart de tour.
 Ce qui reste de nous en route pour des rendez-vous
 de peu d'importance
 au-delà des distances
 rien de trop difficile.

Mais ils en ont eu pour leur argent
 à se pavaner comme des coqs maladroits.
 Je me souviens
 de la sombre consolation matinale des bars déserts...
 les vagues endormies, le dos long
 le long cou.

Their biographies are scrawled in tattoo ink
his negligent mullet -
tight, tiny mouth fenced in stubble...
a trail of troubles.
They're both thin as florescent light
tinned complaint and shoulder chips.
Small time/ short time master, his psychiatrix.

We were drinking as mates but
yr no mate, mate.
Don't fancy ya.

I guess he bought the beers.
Pension time
336-hour day
stumbling tongues
monosyllable hands
they share a seat
brown paper bag.
Something about trains and dark holes...
snogging towards Sutherland
finger slide on a pale spine -
our new prince.
Lost key, tiny plans
with grit
duration one hour.

No way mate.
Maaate.
Bob.

- like a quick breath
before a long dive.

Leurs biographies sont griffonnées à l'encre de tatouage
 son mulet négligent -
 toute petite bouche aux lèvres serrées,
 bordée d'une barbe de plusieurs jours...
 une traînée de tracas.
 Tous deux sont aussi minces qu'une lumière fluorescente
 plaintes en boîte et propos amers.
 Maître à la petite semaine, de peu de temps,
 sa psychiatre.

*Nous buvions en copains mais
 t'es pas un tchomme, toi.
 Pas mon genre, oké.*

Je crois bien qu'il a acheté les bières.
 L'heure de la retraite
 journée de 336 heures
 langues qui trébuchent
 mains monosyllabes
 ils partagent une place
 sac de papier brun.
 Quelque chose à propos de trains et de trous noirs...
 ils se bécotent en route pour Sutherland
 un doigt glisse sur une pâle épine dorsale -
 notre nouveau prince.
 Clé perdue, de tout petits projets
 avec du cran
 durée : une heure.

*Pas question, mon tchomme.
 Hé ! Mon tchooomme.
 Bob.*

- comme une respiration rapide
 avant un long plongeon.